

DOMAINE DE TREVAREZ

ROMANCIERS



BRETONS

5-15 AOUT 1989

SALON DES ROMANCIERS BRETONS
MECENE PAR LA FONDATION D'ELECTRICITE DE FRANCE

THEME DU SALON
LE BARZAZ BREIZ



La VILLEMARQUE à trente ans
transcrivant un poème
sous la dictée d'un vieux chanteur.
(Ernest Boyer en 1845).

SALON DES ROMANCIERS BRETONS

Barzaz Breiz

1839 - 1989

LE "BARZAZ BREIZ" A 150 ANS

Le 24 août 1839 paraissait à Paris un ouvrage intitulé : "BARZAZ BREIZ, chants populaires de la Bretagne, recueillis et publiés avec une traduction française, des notes et des mélodies originales par Théodore de la VILLEMARQUE". Cet ouvrage pourrait être aujourd'hui complètement oublié, comme des centaines d'autres livres parus au cours du XIXe siècle sur la Bretagne. Qui se souvient d'ailleurs, en dehors de quelques érudits, des autres ouvrages publiés par la suite par le même Théodore de la VILLEMARQUE ? En ce qui concerne le "Barzaz Breiz" lui-même, il faut bien avouer que la préface, l'introduction et les notes qui accompagnent les textes des divers chants, sont rédigées dans un style complètement dépassé et ne sont guère attrayantes pour le grand public d'aujourd'hui. Le destin d'un tel livre aurait pu être de sombrer dans l'oubli au fond de quelques bibliothèques et de ne plus être consulté que très rarement par quelques érudits et chercheurs...

Or le "Barzaz Breiz" est aujourd'hui, 150 ans après sa première édition, plus populaire qu'il ne l'a jamais été. En octobre 1987, l'éditeur parisien PERRIN en a fait une nouvelle édition, la vingtième en français et en breton depuis celle de 1839 ! De 1839 à 1939, il y avait eu 10 éditions et un tirage total de 12 600 exemplaires. De 1939 à 1987, il y a encore eu 10 éditions représentant un total de 37 800 exemplaires, dont une édition en livre de poche réalisée en 1981 à 10 000 exemplaires et pratiquement épuisée aujourd'hui...

Une artiste bretonne connue, Dodik JEGOU, vient de réaliser une série de magnifiques panneaux en céramique illustrant des chants du "Barzaz Breiz". Un disque de chants du "Barzaz Breiz" interprété par Andréa ar GOULH vient de paraître, suivi de peu par un double-album co-édité par le Chasse-Marée et Dastum sur les grandes "gwerziou" collectées par LA VILLEMARQUE et encore vivantes aujourd'hui. Depuis 20 ans, les chanteurs bretons ont repris à leur répertoire de nombreux chants du "Barzaz Breiz", qu'il s'agisse de GLENMOR, d'Alan STIVELL, des TRI YANN ou de Yann-Fanch KEMENER. Un opéra inspiré d'un chant du "Barzaz Breiz" pourrait être créé en Bretagne l'année prochaine. Plusieurs spectacles dramatiques et créations audiovisuelles sont actuellement en projet sur des thèmes du "Barzaz Breiz". La première édition intégralement en langue bretonne du "Barzaz Breiz" est parue il y a quelques mois à Lesneven. Le grand spécialiste de la tradition populaire orale en Bretagne, Donatien LAURENT, vient de faire paraître un ouvrage magistral : "Aux sources du Barzaz Breiz. La mémoire retrouvée d'un peuple". Diverses expositions sur le "Barzaz Breiz" se préparent actuellement.

Même si le 150e anniversaire du "Barzaz Breiz" n'a pas eu le lustre qu'a eu en Finlande et dans le monde en 1985 celui du "Kalevala", ouvrage paru quatre ans plus tôt, en 1835, il ne passe pas inaperçu et il est particulièrement heureux que le 4e Salon des Romanciers Bretons mette à l'honneur ce livre car, si l'on met de côté les textes d'accompagnement, aujourd'hui bien vieillis et souvent discutables, les chants du "Barzaz Breiz", en français et surtout en breton, restent d'une beauté et d'une force absolument saisissantes. Ils méritent aujourd'hui comme hier d'être lus et chantés.

Il s'agit là véritablement d'une œuvre littéraire majeure, non seulement pour les Bretons mais pour l'ensemble des Européens et il n'est pas surprenant que le "Barzaz Breiz" ait fait l'objet depuis un siècle et demi d'éditions en anglais, en allemand, en polonais, en néerlandais et en espagnol...

Certains peuvent s'interroger sur le lien qui peut exister entre un livre de chants populaires recueillis au début du XIXe siècle en Basse-Bretagne et un salon consacré aux romanciers bretons. Le lien semble cependant évident. Dans la société paysanne bretonne d'autrefois, certains livres comme les "Quatre fils Aymon" ou même d'une certaine manière, les "Vies de saints" rejoignaient le domaine romanesque mais celui-ci se trouvait surtout exprimé dans la tradition orale sous forme de contes et de chants. Bien des chants du "Barzaz Breiz", constitués à partir d'un évènement historique ou d'un fait divers tragique, réunissent tous les ingrédients d'un bon roman : roman d'aventure, roman historique, roman de mœurs... Il est d'ailleurs étonnant qu'aucun romancier n'ait encore été tenté par les thèmes comme celui du Baron de Jauioz ou bien de Iannick Scolan. Il y a bien un lien profond très fort entre la richesse du patrimoine oral de la Bretagne d'hier, dont le "Barzaz Breiz" témoigne de façon éblouissante, et la fécondité en romanciers de talent dans la Bretagne d'aujourd'hui.

Il y a 150 ans, les intellectuels de nombreux pays d'Europe découvraient avec émerveillement l'existence d'une culture populaire vivante et riche dans cette péninsule de l'extrême-Ouest du continent européen qui s'appelle la Bretagne. Aujourd'hui la Bretagne reste le lieu d'une création littéraire intense dont témoigne chaque année le Salon des romanciers bretons.

Bernard LE NAIL

POUR MIEUX CONNAITRE LE "BARZAZ BREIZ"

• Deux éditions bilingues sont disponibles en librairie (fac-similé de l'édition de 1867) :

- l'une en poche, parue chez MASPERO en 1981 (sans la musique des chants),
- l'autre sous couverture cartonnée avec jaquette parue chez PER RIN en 1987 (avec la musique).

• Une édition intégralement en breton, avec la musique des chants et de beaux bois gravés, est parue fin 1988 aux éditions Moulaturioù Hor Yezh, de Lesvenen.

• L'ouvrage le plus complet sur l'histoire et le contenu du "Barzaz Breiz" est celui que Donatien LAURENT, directeur de recherches au C.R.N.S., a fait paraître en avril dernier aux éditions du Chasse-Marée "Aux sources du Barzaz Breiz. La mémoire retrouvée d'un peuple".

SOMMAIRE

- ↳ Editorial Jean ROHOU
- ↳ Editorial Pierre LE TREUT
- ↳ Editorial Yann BREKILIEN
- ↳ Le Mécénat de Trévarez :
La Fondation d'Electricité de France
- ↳ 10 jours d'animation
- ↳ Les Ecrivains ayant participé
aux Salons de 1987 et 1988
- ↳ Les auteurs présents
- ↳ Rencontres Conférences Animations
- ↳ Le Domaine de Trévarez
- ↳ Affiche signée Anaïg LE DOARE
- ↳ Page Dédicaces
- ↳ Expositions en Cours : Guastalla
Les Armes à travers l'histoire
- ↳ Calendrier des Activités en 1989
- ↳ Renseignements pratiques

Le Salon des Romanciers Bretons s'inscrit désormais dans la tradition culturelle de Trévez ; cette troisième édition confirmera l'importante activité culturelle qui se déroule dans ce domaine, associant tous les thèmes comme peinture, sculpture, littérature... et offrant au public un choix varié de manifestations, ceci dans un cadre extraordinaire où architecture et nature font un mariage heureux.

1989 : année de commémoration du 150^e anniversaire du Barzaz Breiz, œuvre admirable du vicomte Théodore de la Villemarqué qui a fait un travail remarquable de collecte de chants et poèmes populaires : nous nous devions de souligner cet événement.

Le caractère innovant de ce Salon réside dans l'organisation de "Rencontres avec les écrivains" qui créera les points forts de l'animation ; apostropher les auteurs n'est-il pas le meilleur moyen de comprendre ces derniers. Etablir des relations "écrivains-lecteurs", voilà un des objectifs de ce salon.

Richesse de la mémoire bretonne, richesse de la création littéraire contemporaine fournissent une riche matière à cette manifestation. Le concours de l'Association des Ecrivains Bretons présidée par Yann Bréki-lien et de l'Institut Culturel de Bretagne présidée par Pierre le Treut nous permet de gagner le pari qu'un Salon littéraire au thème aussi sélectif que les Romanciers Bretons est réalisable même et peut-être surtout en Bretagne Centrale qu'on se plaît à dire "Bretagne profonde".

Cette manifestation pour laquelle nous avons fait appel au mécénat, a reçu, cette année, l'appui de la Fondation Electricité de France ; cet encouragement à développer notre action culturelle laisse espérer un avenir plein de promesses pour Trévez.

Jean ROHOU,
Conseiller Régional,
Conseiller Général,
Président du Comité de Gestion
et d'Animation de Trévez.

Avant-propos de Pierre LE TREUT

Président de l'Institut Culturel de Bretagne
et Vice-Président du Conseil Régional

Le Domaine de Trévez est devenu, en même temps que l'abbaye de Daoulas, le château de Kerjean et quelques autres sites prestigieux du Finistère, un des hauts-lieux de la vie culturelle et artistique bretonne et il accueille ainsi cette année le 4^e Salon des romanciers bretons, une manifestation originale qui permet chaque été à de nombreux habitants ainsi qu'à de nombreux visiteurs et amis de notre région de découvrir la variété et la richesse de la création romanesque en Bretagne.

Cette variété et cette richesse sont bien réelles, aussi bien dans le domaine de la jeunesse que dans le domaine policier ou le domaine du roman d'aventure, et la Bretagne ne vit pas seulement sur un capital hérité du passé. De nombreuses œuvres nouvelles paraissent chaque mois, dont beaucoup sous la plume d'écrivains jusqu'alors peu ou pas connus. Riche en poètes, la Bretagne l'est tout autant en romanciers et elle occupe sans aucun doute dans ce domaine une place très supérieure à celles de bien d'autres régions en France.

En 1984, l'Institut Culturel de Bretagne et les Editions Le Cercle d'Or avaient publié un ouvrage intitulé le "Dictionnaire des écrivains d'aujourd'hui en Bretagne". Ce dictionnaire avait demandé près de 7 ans d'efforts à Jacques GOHIER qui avait accumulé avec une ardeur de Bénédictin et une patience de fourmi des informations biographiques et bibliographiques sur plus d'un millier d'auteurs, très exactement 1 047. Au fil des pages de cet ouvrage, sans doute imparfait et pas totalement exhaustif, il citait près de 5 000 titres d'œuvres dues à ces écrivains...

Il peut être intéressant de mesurer le chemin parcouru en l'espace de 5 années. Une trentaine d'auteurs figurant dans ce dictionnaire sont morts, bien d'autres n'ont rien publié depuis mais d'autres, beaucoup plus nombreux, ont continué en revanche d'écrire et de publier et beaucoup de nouveaux auteurs, jeunes et moins jeunes, se sont fait connaître depuis 1984 en Bretagne et à l'extérieur de celle-ci. Aujourd'hui un tel dictionnaire devrait comporter au moins 1 200 notices et il faudrait rajouter quelques 1 700 à 1 800 titres à ceux que signalait Jacques GOHIER en 1984. C'est dire combien la création littéraire est vivante actuellement en Bretagne.

Le seul regret que l'on peut ressentir quand on s'intéresse de près à cette production, spécialement dans le domaine romanesque, c'est qu'elle ne soit pas davantage éditée dans la région. Il existe en Bretagne des éditeurs nombreux et dynamiques, dont certains comme Ouest-France et le Chasse-Marée ont aujourd'hui une notoriété nationale, voire internationale, et pourtant les romanciers bretons continuent de se faire éditer pour la plupart chez des éditeurs parisiens. Certes, c'est une chose très positive dans la mesure où cela montre qu'il ne s'agit pas d'une production "provincialiste" mais d'œuvres capables le plus souvent de rivaliser avec celles d'autres pays, mais cela montre aussi qu'il reste beaucoup à faire en Bretagne pour le développement de grandes maisons d'éditions actives dans le domaine de la littérature générale.

Pourquoi, dans l'élan de la décentralisation et du renforcement des pouvoirs régionaux, certains éditeurs de la capitale ne décideraient-ils pas demain à leur tour de se décentraliser et de venir par exemple s'installer en Bretagne ? Ils y trouveraient - le salon de Trévez le démontre admirablement - non seulement de nombreux romanciers de talent, mais aussi un environnement général très favorable à la prospérité de leurs activités. Depuis 25 ans, la Bretagne a accueilli un certain nombre d'entreprises industrielles et d'activités tertiaires, décentralisées de la région parisienne. En dépit de conditions parfois difficiles au départ, ces greffes ont le plus souvent réussi. Je suis persuadé que la Bretagne offre aujourd'hui un terrain encore plus favorable à l'implantation d'"entreprises culturelles" qui décideraient de venir s'y implanter. Puisse le Salon des romanciers bretons contribuer à faire avancer une telle idée ! La culture peut être une des grandes chances de développement économique et social de la Bretagne dans les années à venir.

DU BARZAZ BREIZ AU ROMAN D'AUJOURD'HUI

La Bretagne fête cette année le cent-cinquantième de la parution du célèbre recueil de chants populaires bretons publié par le chartiste Théodore Hersart de La Villemarqué sous le titre "Barzaz Breiz", c'est à dire "Le Florilège poétique de la Bretagne". Cette publication a été un événement capital dans l'histoire de la littérature bretonne, car elle a révélé, aux Bretons d'abord, mais aussi à l'ensemble de l'Europe que si la langue bretonne n'avait pas donné naissance à beaucoup d'œuvres écrites (ou, du moins, que s'il en avait existé, la plupart avaient été perdues), en revanche les poèmes composés par des auteurs anonymes et transmis par tradition orale, au moyen du chant, étaient abondants et d'une étonnante qualité littéraire. Ce fut de l'enthousiasme. On découvrait avec surprise que chez un petit peuple parlant une langue méconnue, les humbles pouvaient posséder un patrimoine poétique d'une éblouissante richesse et d'une grande beauté. George Sand, par exemple, écrivait dans ses "Promenades autour d'un village" que la Bretagne était à la hauteur, dans sa poésie, de ce que le génie des nations les plus poétiques ont jamais produit.

Bien sûr, très vite des jaloux se sont manifestés et ont accusé La Villemarqué de supercherie littéraire. Même l'excellent folkloriste Luzel qui, au début, s'était porté garant de l'authenticité des chants du Barzaz Breiz, pour les avoir entendus lui-même dans les bouches des paysans, a retourné sa veste et les a argués de faux... parce que La Villemarqué était un adversaire politique. Dès lors et jusqu'à nos jours, nombre de pseudo-érudits ont cherché à se tailler à bon compte une réputation de gens sérieux et savants en "démontrant" (sic) que les poèmes figurant dans le Barzaz Breiz étaient soit inventés de toutes pièces par La Villemarqué, soit trafiqués et transformés par lui pour paraître plus anciens qu'ils ne l'étaient. Seuls les gens très clairvoyants se rendaient compte qu'il existait dans certains poèmes prétendus faux des mots, des tournures, des allusions que le collecteur n'avait pas compris, parce qu'il s'agissait d'éléments très archaïques qu'à l'époque personne n'était en mesure de comprendre, et qu'il les avait traduits en commentant des contre-sens.

La découverte, il y a quelques années, par un chercheur du CNRS, Donatien Laurent, des carnets de collecte de La Villemarqué a mis fin à la querelle en couvrant de confusion les défenseurs de la thèse de la supercherie littéraire. Il est maintenant établi que les chants du Barzaz Breiz sont d'authentiques chants populaires composés à des époques très diverses et dont certains sont extrêmement anciens. Les "retouches" que le collecteur leur a apportées parce qu'il croyait y déceler des altérations les ont, au contraire, altérés. Il y a souvent plus de grandeur épique et de richesse verbale et plus de témoignages d'un lointain passé dans les poèmes tels qu'il les a transcrits en les entendant que dans les versions "corrigées" qu'il a éditées. Ce qui est tout à l'honneur du génie poétique du peuple breton.

Il y a, dans certaines pièces, des traces de traditions ésotériques remontant à la période de l'indépendance gauloise. Dans certaines autres survivent les mythes du cycle arthurien et des profondeurs mystérieuses de Brocéliande. Ainsi, par ce florilège populaire, somme-nous reliés directement aux anciens temps de la Celtie.

Les chants du Barzaz Breiz sont souvent des morceaux épiques ou tragiques constituant de véritables petits romans. Ils nous racontent des histoires d'une grande intensité dramatique en utilisant tous les procédés de l'art romanesque - dialogues, flash-back, apostrophes, prétérations, allusions, variations du rythme ou du temps, etc. - et sont charpentés comme doivent l'être les bons romans. Ainsi font-ils la liaison entre les "romans bretons" du Moyen Age qui étaient comme eux des récits épiques en vers (en partie du moins) et chantés, et le roman moderne, où les Bretons excellent.

Le Barzaz Breiz a, depuis sa parution, exercé une grande influence sur la littérature bretonne. Les thèmes de plus d'un de ses chants ont inspiré et inspirent encore bien des poètes, bien des romanciers. Les romanciers bretons que réunit le Salon de Trévarez auraient été bien ingrats s'ils avaient laissé passer le cent-cinquantième de cette grande œuvre sans la célébrer avec ferveur.

Yann BREKILIEN

Président de l'Association des Ecrivains Bretons

LE MECENAT A TREVAREZ

FONDATION ELECTRICITE DE FRANCE

Depuis plusieurs années, ELECTRICITE DE FRANCE participe au mouvement de mécénat d'entreprises qui s'est développé dans de nombreuses sociétés françaises et étrangères et qui les conduit à participer activement à des projets culturels, artistiques, scientifiques ou humanitaires.

En créant la Fondation ELECTRICITE DE FRANCE, E.D.F. s'est dotée d'une structure de mécénat qui détermine un cadre de cohérence, avec un budget unique, pour un programme annuel de manifestations culturelles.

La Fondation a ainsi retenu trois axes majeurs d'intervention qui répondent à la culture d'entreprise d'E.D.F., s'insèrent dans sa politique de communication globale et traduisent sa place dans la société française comme son ouverture sur le monde : le mécénat technologique, l'environnement et la création artistique contemporaine.

Grâce à une double assise, nationale et régionale, le bureau de la Fondation prend en charge directement des opérations d'envergure nationale ou internationale, tandis que des Délégués Régionaux choisissent des actions régionales.

Le Salon des Romanciers Bretons a été retenu par la Fondation dans son programme 1989.

Jacques LE MONNIER

Délégué Régional de la
Fondation d'Electricité de France.

10 Jours d'Animation

◆ DES CENTAINES DE LIVRES

◆ DES ECRIVAINS

- Une vingtaine d'auteurs qui signeront et dédicaceront leurs ouvrages et dialogueront avec le public.

◆ DES EDITEURS

- Une centaine d'éditeurs présents ou représentés.

◆ DES RENCONTRES AVEC LES AUTEURS

◆ UNE CONFERENCE

◆ UNE EXPOSITION

◆ AUTRES ANIMATIONS :

- Coin "loisirs" pour enfants

- Concours et tirages au sort

Les écrivains ayant participé aux Salons de 1987 et 1988

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| . BLUTEAU Jeanne | . LAGADEC Jean |
| . BOLLORE Gwen Aël | . LAOENNAN Roger |
| . BOUTHOU Jean -Claude | . LAPEYSONNIE |
| . BREKILIEN Yann | . LA PRAIRIE Yves |
| . CAOUSSIN Herry | . LE GALL-LE ROY
Bernadette |
| . CARO Marie-Anne | . LE GOUIC Gérard |
| . CHAUMEIL Jean-Marie | . LE QUINTREC Charles |
| . COATMEUR Jean-François | . MADEG Mikael |
| . CORLAY Janig | . MARKALE Jean |
| . DERE Anne-Claire | . OURY Louis |
| . FILY Jean-Pierre | . POIVRE D'ARVOR Patrick |
| . GRALL André | . POLARD Michel |
| . GUEL Alain | . POLLIER Anne |
| . GWERNIG Youenn | . PRISER Louis |
| . HELIAS Pierre Jakes | . QUERE Christian |
| . HUAS Jeanine | . RIEUX Jean |
| . IHUELLOU LE MENN
Garmenig | . SERVAT Gilles |
| . JAFFRENOU Gildas | . SCHOENDOERFFER Pierre |
| . JAOUEN Hervé | . TRYSTRAM Florence |
| . JOSSO Lucien | . YONNET Daniel |

LES AUTEURS PRESENTS

Yann BREKILIEN

Avocat, magistrat

Président de l'Association des Ecrivains Bretons, membre du Gorsedd des Druides et bardes de Bretagne, membre de la Société des Gens de Lettres.

L'œuvre littéraire comprend des romans, des essais, des contes. Il croit à un humanisme celtique ; dans toute son œuvre vivent intensément la Bretagne d'hier, d'aujourd'hui et celle de demain. Dans ses livres, les gens du peuple se reconnaissent, se voient vivre comme dans un miroir et en éprouvent souvent une profonde émotion.

Evelyne BRISOU-PELLEN

Tous ses romans ont été publiés dans des collections pour la jeunesse. Dire pour autant qu'elle écrit "pour les jeunes" la surprend : on n'écrit jamais que pour soi. Si elle puise parfois son inspiration dans le fantastique, la plupart de ses romans s'ingénient à faire revivre le passé. Ce qui l'intéresse, ce ne sont pas les faits historiques, mais la vie quotidienne à une époque précise. Tour à tour, elle s'est penchée sur la Bretagne, la Chine, la Mongolie, le Mexique, la France, le Sahara... et continue le voyage.

Hervé CARN

Hervé CARN - parents finistériens (Brest et Plonévez du Faou), Professeur de Lettres au Lycée de Dinan. Vit à Plancoët (Côtes-du-Nord). A publié des recueils de poèmes aux Editions Ubacs, des romans aux Editions de la Différence, un Bernard Noël dans la collection "Poètes d'aujourd'hui" aux Editions Seghers ainsi que différents textes critiques dans diverses revues (notamment sur Georges Perros et Julien Gracq). Collabore à la Nouvelle Revue Française.

Garzenig IHUELLOU LE MENN

Fait paraître des articles et des reportages bilingues dans divers périodiques : "Breizh", "Côtes d'Armor", "Bretagne Magazine", "L'Avenir de la Bretagne", ainsi que des nouvelles, des articles, des poèmes et des études en breton dans "Sturier Bleimor", "Yaouankiz", "Al Liamm". A également écrit des mini-pièces de théâtre en breton, radiodiffusées, des nouvelles et romans pour adolescents.

Gildas JAFFRENOU

Auteur du livre "Mythologie, légendes et histoire de boissons en Bretagne et ailleurs".

Jean-Marie CHAUMIEL

Docteur en droit, Commissaire Divisionnaire Honoraire, et ex-professeur à l'Ecole Nationale Supérieure du Journalisme. Président de l'Association des Ecrivains de l'Ouest et vice-président des poètes classiques d'Armorique. Sociétaire des gens de Lettres et poètes français. Sociétaire de l'Académie des poètes classiques et de l'Institut Académique de Paris. Elu en 1988 à Reims, Président de la Fédération Nationale des Ecrivains de France.

Outre de nombreux articles (droit, criminologie, histoire, économie, politique, littérature, sciences et techniques) a écrit une quinzaine d'ouvrages sur les mêmes thèmes (études, nouvelles et contes, pièces, poèmes, histoire, police, droit, romans).

"Le Chant des Souvenirs" a reçu un prix en 1981 de l'Académie des poètes classiques et aussi, en 1982, le prix quinquennal de Pimodan, de la Société des poètes français. En 1987, "Inca Ressuscité" (roman), et "Mirette" (roman d'une demi-louve) ont reçu la Médaille d'Or des Arts et Lettres de France. Paru en 1989, "Le Collège en Folie", roman humoristique...

Hervé JAOUEN

Dès son premier livre "La Mariée Rouge", 1979, il est reconnu comme l'un des chefs de file "néopolar", qui se démarque du roman policier classique par une écriture et une forme plus libre et par la recherche, à travers l'action, d'une certaine critique sociale et politique. Considérant que l'exploration d'un seul genre ne peut suffire à un véritable écrivain (et malgré le succès de 6 autres romans noirs), Hervé Jaouen, depuis 1985, a ajouté d'autres couleurs à sa palette : le livre pour enfants, le "roman-roman" (l'Adieu aux îles, Mazarine, pour lequel il a été l'invité d'Apostrophes, et le Fils du facteur Américain, éditions Payot), ainsi que les notes de voyage (Journal d'Irlande, Calligrammes). A paru chez Payot fin 89/début 90 : un journal d'Irlande II et un roman.

Yves LA PRAIRIE

Yves LA PRAIRIE, qui réside une partie de l'année à l'île de Batz, est marin océanologue et écrivain. Il a publié neuf ouvrages dont un roman "Comme la vague offerte" (Gallimard), des essais, des recueils de poésie, et un récent petit livre "Les 101 propos d'un gardien de phare". Il est également l'auteur des "Chroniques Océanes" que le "Télégramme de Brest et de l'Ouest" publie régulièrement depuis 1978.

Il est membre de l'Académie de Marine, Président de l'Association Internationale des amis de Pierre Loti, et a reçu plusieurs prix littéraires, dont le Grand Prix de la Mer.

Henri QUEFFELEC

Né en 1910 à Brest. Agrégé de Lettres. Professeur d'Université en congé depuis 1942. Président (1961 - 1969) puis Président d'honneur de l'Association des Ecrivains de la langue française. Membre du Haut Comité de la langue française (depuis 1966), membre du Conseil Supérieur des Lettres (1972). Officier de la légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre National de Mérite et des Arts et des Lettres. A obtenu le prix Jean Walter (1967), le grand prix de littérature de l'Académie française (1975) et le grand prix des Ecrivains de l'Ouest (1979). Quéffelec a utilisé souvent des sources spécifiques ou historiques pour écrire ses romans et les a toujours investies d'un nouveau sens dramatique et philosophique.

A la question : "Qu'est-ce qu'un romancier breton ?", Henri Quéffelec répond : "Je l'ignore. Je sais seulement que l'histoire littéraire, en des temps dits reculés, mais où notre culture puise avec allégresse, parle d'un "roman breton" comme d'une ample réalité spirituelle. Dans les songes des nuits d'été, à Trévarez, ne revoit-on pas le roi Arthur ? Pour le suivre, en chantant, à la recherche du Graal ? Allons à Trévarez dans tous les cas, en artisan joyeux, pour découvrir ses merveilles et retrouver des compagnons et des amis..."

Charles LE QUINTREC

Poète, romancier, critique littéraire. Membre du jury du Prix de Bretagne.

Son œuvre poétique et romanesque a obtenu de nombreux prix littéraires : Prix Gérard de Nerval (1954), prix Max Jacob (1958), bourse de la Fondation del Duca (1958), grand prix International de poésie (1970), prix des Volcans (1973), prix Apollinaire, grand prix des Ecrivains de l'Ouest (1977), grand prix de Poésie de l'Académie Française (1978), grand prix de la Société des Gens de Lettres (1981), etc...

Toute l'œuvre de Charles Le Quintrec, romanesque et poétique, est marquée par une foi qui ne se dément pas, une foi en l'honneur et en Dieu.

Mikael MADEG

Professeur de langues (breton et anglais). Spécialiste amateur de l'étude des noms (sumoms et noms de lieux). Ecrit presque exclusivement en breton, mais internationaliste convaincu (a appris l'esperanto, ainsi que plusieurs langues celtiques dont le gallois et le gaélique d'Ecosse). Ne supporte pas le nationalisme français sous tous ses aspects (dont linguistiques...).

Il est connu pour ses traductions du gaélique, en breton, pour ses nouvelles, pour les recherches qu'il mène sur les sumoms bretons, pour la série de cassettes publiées par "Dastum".

Gérard LE GOUIC

Est l'un des poètes bretons d'aujourd'hui les plus connus. Ses œuvres principales sont ses "Trois poèmes pour trois âges de l'eau", dont la cinquième édition du premier volet, "Poème de l'île du sel", vient de sortir. Il faut signaler aussi "Fermé pour cause de poésie" et "Les bateaux en bouteille".

En 1987, il a publié une œuvre en prose "Journal de ma boutique", recueil de notes, de portraits, de souvenirs qui se lit comme un roman. Dans un article remarqué paru dans la Revue des Deux Mondes, Pierre de Boisdeffre a écrit à son propos : "Cet écrivain possède un ton direct, abrupt, attachant, déconcertant parfois, qui ne ressemble à aucun autre... Le tout avec une grande liberté d'esprit, un sens des rapprochements insolites et un mélange d'orgueil et d'humilité caractéristique des vrais poètes".

Jean Wagner, journaliste et romancier, lui a consacré un essai : "Gérard Le Gouic ou la Bretagne universelle".

Marie-Anne CARO

Née le 5 juin 1917 à Châteauneuf-du-Faou, dans une famille paysanne.

Membre de la Société des Gens de Lettres, Paris. Membre de l'Association des Ecrivains Bretons. Membre de l'Association des Ecrivains Mer et Outre-Mer de Langue Française. Membre de l'Académie Littéraire des Hautes Alpes.

Livres édités :

- La Seconde Naissance (Nouvelles Editions Africaines),
- L'arbre, en collaboration avec Paul Codjo, Ivoirien,
- Chakti ou La Voie du Juste Milieu (conte d'auteur),
- La lune brille sur le Dolmen (Editions du Queyrel)
- 2 autres manuscrits en cours d'édition :

- "Le Cas Gertrude"

- "La Perle dans l'Huître".

Rencontres conférences et animations

- **DES SEANCES DE SIGNATURE** assurées par les auteurs présents,
- **DES RENCONTRES AVEC LES AUTEURS** : animation par Yves PHILIPPE,

- **UNE CONFERENCE** : Le Dimanche 13 Août à 15 heures
"La Villemarqué et le Barzaz Breiz"
par Donatien LAURENT,

- **UNE EXPOSITION DE PEINTURE**, sur le thème du Barzaz Breiz par les élèves de 4e et 3e de Monique LOSENN BARON du collège du Sacré Cœur de Vannes.

- **AUTRES ANIMATIONS**
 - Coins "loisirs" pour enfants,
 - Jeux et tirages au sort organisés avec le concours du **TELEGRAMME**



Avec la participation de la librairie : CLUB A de Châteauneuf

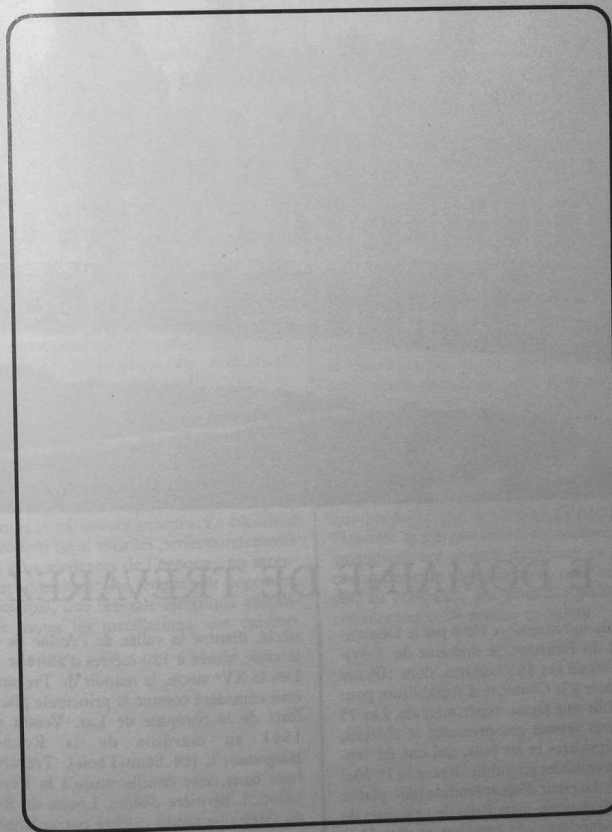
Ce salon, mécéné par **La Fondation d'Electricité de France**,

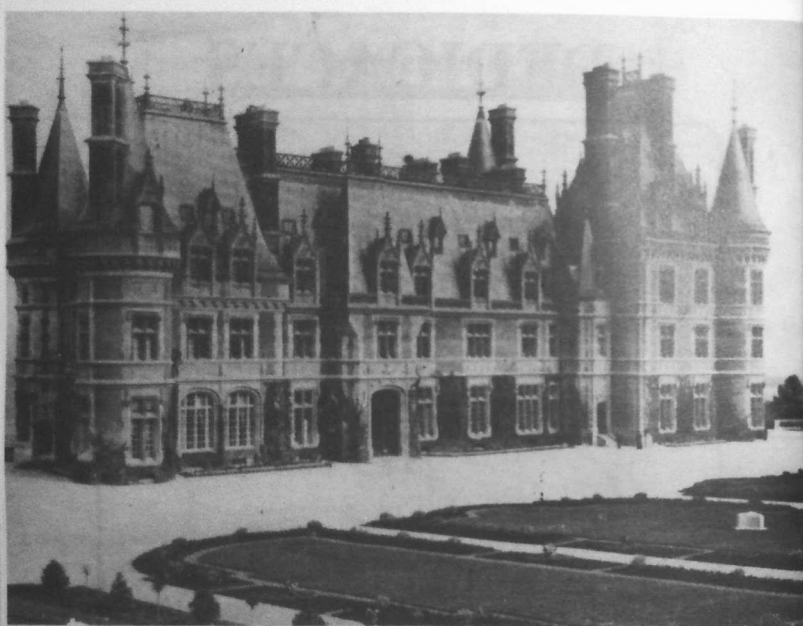
est organisé sous le patronage de :

l'Association des Ecrivains Bretons

l'Institut Culturel de Bretagne

DEDICACES





CHATEAU A L'ORIGINE

LE DOMAINE DE TRÉVAREZ

16 Acquis en Novembre 1968 par le Département du Finistère, le domaine de Trévarez s'étend sur 181 hectares, dont 106 ont été loués à la Chambre d'Agriculture pour y établir une ferme expérimentale. Les 75 hectares restant comprennent le château, les pépinières et les bois, qui ont été rendus accessibles au public depuis le 1^{er} Mai 1971. Au cœur d'un splendide parc planté d'espèces rares, mais aussi de centaines de rhododendrons, de camélias et d'azalées, le château actuel, érigé au début du XX^e

siècle, domine la vallée de l'Aulne de sa terrasse, située à 120 mètres d'altitude. Dès le XV^e siècle, la manoir de Trévarez était considéré comme la principale place-forte de la baronnie de Laz. Vendu en 1561 au marquis de la Roche-Helgomarc'h (en Saint-Thois), Trévarez resta dans cette famille jusqu'à la Révolution. L'héritière d'alors, Louise du Bot du Grégo, se rendit célèbre par sa liaison avec le général Hoche puis par son mariage avec un familier de Bonaparte, le

général Bonté. Son petit-fils vendit le château, en 1845, à deux frères négociants à Brest, François et Louis Montjarret de Kerjégu. Ces deux hommes firent également carrière sur le plan politique, et le fils de François, James de Kerjégu, devint Président du Conseil Général du Finistère. Ce fut lui qui décida de reconstruire Trévarez et d'édifier un château à la mesure de ses ambitions.

Dans le but d'accueillir d'innombrables invités lors de fêtes grandioses, au cas où il deviendrait Président de la République, James de Kerjégu fit construire, de 1894 à 1906, un vaste édifice en briques à parements de granit de Kersanton, sur un roc dominant le domaine. Les travaux durèrent une douzaine d'années et donnèrent du travail à des centaines d'ouvriers des alentours. Confiée à un architecte renommé pour quelques réussites même à l'étranger, l'édification du « **château rose** » fut menée rondement ; tous les détails, minutieusement étudiés par l'architecte **Destailleurs**, furent soigneusement visés et approuvés par le propriétaire, pour qui rien n'était trop beau : les écuries furent construites à la mesure du château, de même que toutes les dépendances et bâtiments annexes. Le bâtiment principal reçut tous les perfectionnements les plus modernes de l'époque : un ascenseur desservait les étages du logement principal, une centrale électrique alimentait toutes les installations, des cuisines

parfaitement équipées furent aménagées au sous-sol et chaque pièce recelait une astuce de construction.

Malheureusement, James de Kerjégu ne put profiter longtemps de son œuvre : il mourut en 1909, sans même avoir pu assister à l'inauguration de la nouvelle Préfecture du Finistère, à Quimper, dont l'architecte s'inspira de Trévarez pour en réaliser la décoration.

Le destin trop bref de ce château ne devait cependant pas s'arrêter aux premières années du XX^e siècle. La seconde guerre mondiale vit Trévarez réquisitionné par les troupes d'occupation, qui le transformèrent en centre de repos pour la Kriegsmarine. Pour en dénicher ce qu'elle croyait un repère d'Allemands bien armés, la Royal Air Force le bombarde en été 1944. Plusieurs bombes trouèrent la charpente métallique (encore une spécificité de la construction) et ouvrirent une large plaie béante dans la toiture ; désormais, la pluie n'avait plus qu'à s'engouffrer pour achever de détruire lentement le bel édifice, saccagé et pillé à la suite du raid aérien qui entama sa destruction.

Heureusement, le rachat de cette magnifique propriété par le Conseil Général du Finistère et l'organisation de nombreuses animations ont permis d'inverser ce processus de lente désagrégation, pour amorcer, au contraire, une nouvelle phase de restauration et de remise en valeur.

Domaine de TREVAREZ



5-15 août 1989

SALON DES ROMANCIERS BRETONS

Si j'avais su écrire

J'aurais couché sur le papier

Des pages entières

Pleines d'histoires vraies

De contes et de récits de mon pays

Des soirées de dominos,

Bidet blanc, double six :

Esprit qui vagabonde

Perd toujours au jeu...

Des grands mères,

En châles et grandes jupes

Dans les odeurs de coiffes et de tissus

Des mères

Aux ventres arrondis

Des enfants plein les genoux ;

Des oiseaux

EXPOSITIONS EN COURS

Du 29 Août au 2 Octobre 1989

Peintures GUASTALLA

Pierre Guastalla est mort en Automne 1968, à l'âge de 77 ans, laissant une œuvre exceptionnelle de peintre et de graveur. A partir de 1925, il a participé à de nombreuses expositions collectives tant en France qu'à l'étranger, auxquelles il faut ajouter les multiples manifestations nationales et internationales de la Jeune Gravure Contemporaine dont il fut l'actif président à partir de 1929.

Fidèle du Salon d'Automne, il participa, dès l'origine, à la plupart des expositions du Salon des Tuileries, du Salon des Indépendants (entre 1922 et 1940), ainsi qu'à celles du Comité National de la Gravure Française et du Comité National du Livre.

Pour la première fois depuis de nombreuses années, réunies dans le cadre exceptionnel du Domaine Départemental de Trévarez, plus de cent vingt œuvres majeures retracent l'évolution de ce grand peintre et démontrent si besoin, l'importance de Guastalla dans la vie artistique du XXe siècle.

Du 27 Mai au 12 Novembre 1989

Les armes à travers l'histoire de la Révolution
à la seconde Guerre Mondiale

CALENDRIER DES ACTIVITES EN 1989

LES ANIMATIONS

25-26-27 mars : Festival du Camélia

15-16 avril : Salon des Collections

29-30 avril-1^{er} mai : Salon des créateurs,
Editeurs de tissus d'ameublement

4-5-6-7-8 mai : Festival du Rhododendron et de l'Azalée

9-10-11-12 juin : Salon du Livre de la Nature

24-25-26 juin : Symphonie florale Bretagne-Jersey

Du 5 au 15 août : Salon des Romanciers Bretons

19-20-21-22 août : Festival de l'Hortensia et du Fuchsia

30 Septembre-1^{er} et 2 octobre : Salon d'Automne : miel, champignons,
plantes aromatiques et parfumées

25 novembre 1989 au 7 janvier : NOEL à Trévarez : Crèches et Nativités

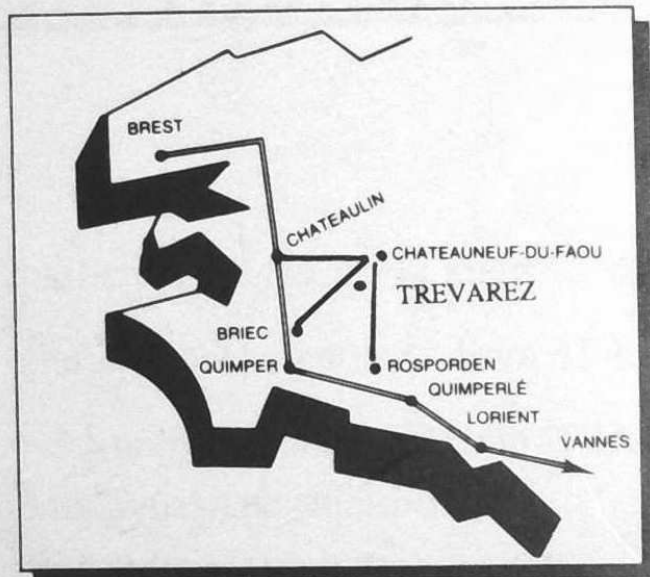
1990 (en week-end et tous les jours
durant les vacances scolaires de Noël)

LES EXPOSITIONS

Du 22 janvier au 24 avril : Peintures : "Paul MARZIN"

Du 29 avril au 2 octobre : Peintures : "GUASTALLA"

Du 27 mai au 12 novembre : "Les armes à travers l'histoire, de la Révolution
à la dernière Guerre Mondiale"



HEURES D'OUVERTURE DU PARC

AVRIL, MAI, JUIN, SEPTEMBRE :

Tous les jours de 13h à 19h sauf mardi

JUILLET et AOUT :

Tous les jours de 11h à 19h

Du 1^{er} OCTOBRE au 31 MARS :

Les samedi, dimanche et jours fériés de 14h à 18h

FONDATION ELECTRICITE DE FRANCE

